

Prédication du 23 août 2015
Salomon, alias le roi de la paix

1 Rois 3, 4 à 15; autres lectures : 1 Rois 10, 1 à 13 ; Matthieu 6, 26 à 33

Salomon, roi de la paix (paix se dit Shalom en hébreu) porte bien son nom : son règne marque en effet un temps de paix : la prospérité et la gloire de son royaume sont à leur comble, et contribuent à sa grandeur légendaire : Salomon, **c'est un peu le « roi soleil de l'Orient »**, celui dont la légende dorée s'est perpétuée à travers les siècles.

Fils de David et Batschéba, sa naissance signe l'harmonie retrouvée après l'épisode du meurtre d'Urie ; le porphète lui donne d'ailleurs le nom de Yeyidia, **aimé de Dieu**, mais Salomon restera son nom usuel-

Comme roi, il joue dans la cour des grands :

Il traite d'égal à égal avec le Pharaon, dont il épouse la fille.

Il fait alliance avec Hiram, roi de Tyr, l'homme d'affaires de l'époque de la Méditerranée, qui le fournit en matériaux précieux - en cèdres du Liban notamment.

Sa renommée s'étend loin à la ronde comme on le lit au chap 5 : *« Dieu lui donna sagesse et intelligence à profusion ainsi qu'ouverture d'esprit, aussi vaste que le sable de la mer, qui surpassait toute celle des nations alentour, et qui touchait de vastes domaines : connaissance des arbres et des animaux de terre et de mer, il savait la résolution de moult énigmes... De tous les peuples et de tous les rois qui avaient entendu parler de la sagesse de Salomon, des gens vinrent pour l'entendre »* cf 1 Rois 5, 8-14

Et sa renommée s'étend jusqu'en Ethiopie, chez la reine de Saba... Alors elle vient le trouver avec moult richesses ; devant tant luxe et de beauté, tant de sagesse et de science, elle a *le souffle coupé* – et l'on raconte d'ailleurs que de leur rencontre fastueuse où percent l'admiration et la séduction réciproque est né un enfant d'où sont issus les juifs d'Ethiopie, les Falashas... Et l'on raconte aussi que le Cantique des Cantiques serait le poème leur belle histoire d'amour.

Salomon fait construire le premier Temple de Jérusalem, resplendissant de milles feux, dédié à Dieu. Salomon sait bien que est Dieu bien trop grand pour habiter un seul lieu - mais en construisant à Dieu une maison, il lui donne à Dieu une place d'honneur et de beauté. Et, grisé par ses succès, Salomon le constructeur ne s'arrêtera pas là: mille chantiers vont être ouverts, tous plus grandioses les uns que les autres.

Mais, et c'est là le revers de la médaille, sur ce roi glorieux et sage planent aussi des zones d'ombre, que les récits bibliques, malgré l'émerveillement devant la grandeur de sa Majesté, ne cachent pas :

Au début de son règne, sans hésitations, Salomon a éliminé dans le sang ses adversaires et ses rivaux (2,12-46). Puis, pour mener à bien ses projets de constructions, il met en place un système d'impôts dpour son peuple, puis un système de corvées - d'abord pour les étrangers, par la suite pour les israélites aussi – corvées qui vont les écraser .

Alors, certes, Salomon a assis la grandeur de Jérusalem, il a donné un rayonnement à son royaume, mais il a laissé un peuple exangue, à la limite de l'étranglement (comme le roi Soleil avec la construction de Versailles). Et d'ailleurs, à la fin de son règne, la révolte gronde et le royaume, va se couper en deux sous le règne de son fils... Et puis, son cœur a perdu sa confiance en Dieu – avec son harem à mille femmes, pas étonnant : il avait de quoi être mal influencé !!!??? (oui, bien entendu, ce sont toujours les femmes les responsables !)

Plus sérieusement : hélas, ce roi soleil n'a pas échappé aux mirages du pouvoir, et s'est laissé piégé.

Pourtant, Salomon avait désiré et reçu la sagesse à profusion dans ce rêve où il parle avec Dieu-

Vous est-il arrivé de vous laisser inspirer par un rêve ? Certains nous laissent une forte impression, nous marquent, nous interrogent... Autrefois, on considérait les rêves comme un canal privilégié par lequel Dieu s'adressait aux humains, c'était une évidence. Aujourd'hui, on a d'autres clés de lecture.

Certains considèrent les rêves comme un travail de la mémoire qui digère et intègre ce que l'on a vécu, ou comme un travail du cerveau qui donne forme à ce que l'on espère ou redoute ; d'autres voient dans les rêves un accès privilégié à la part inconsciente qui nous influence sans qu'on le sache. Par le biais des rêves, si l'on décrypte leur message, on peut découvrir cette part inconsciente de nos personnes et faire des choix plus conscients et plus libres.

Quelle que soit la clé de lecture utilisée, beaucoup reconnaissent qu'il y a dans l'attention à leurs rêves des possibilités de mieux comprendre qui ils sont, où ils en sont, et peut-être de choisir mieux leur parcours personnel.

Ce rêve de Salomon lui permet de connaître et d'exprimer son désir de vie prioritaire: recevoir la sagesse. Quelle belle demande pour jeune un roi qui fait preuve d'**humilité** - Salomon avoue se sentir démuni devant ce qui l'attend : **il a conscience de sa petitesse et de la grandeur de la tâche.**

Et cela, c'est plutôt bon signe ! N'est-ce pas là le secret d'une éventuelle future réussite ?

A contrario, une sûreté de soi excessive n'inspire pas confiance : je me souviens, quand on engageait des jeunes comme moniteurs de caté et que l'un ou l'autre qui nous disait avec aplomb au moment de la formation : « pas de problème, je vais gérer, je sais faire » on savait qu'il faudrait l'avoir à l'oeil, car en général il sous-estimait la tâche qui l'attendait et surestimait ses forces !

Salomon demande « un coeur qui ait de l'entendement » - littéralement : « **un coeur pour écouter** ». Expression éloquent : le coeur, c'est le lieu de la décision, de la volonté - **un coeur pour écouter est un coeur qui écoute Dieu - et les autres aussi** ; tout le contraire de quelqu'un qui fonce selon ses seules impulsions. **Un coeur pour écouter prend de bonnes décisions. Aujourd'hui encore, aujourd'hui toujours. Salomon reçoit une coeur qui écoute**, comme on le voit tout de suite dans la fameuse histoire du jugement des deux mères qui se retrouvent au matin avec un seul bébé vivant, chacune prétendant que c'est le sien , Salomon aura ce coeur qui écoute » et prendra la bonne décision. Vous vous souvenez de la suite de l'histoire ? Salomon ordonne de couper l'enfant en deux ; horreur ! Aussitôt retentit dans la salle le cri de l'une des femmes prise aux entrailles, qui hurle « Non, donnez-le-lui, à elle, le bébé vivant! » ce cri du coeur permet de savoir que c'est elle la mère : celle qui préfère la vie de son enfant à la vie avec son enfant. **Oui, Salomon a un coeur pour écouter, il sait discerner ...**

La demande de Salomon est tournée non d'abord vers ses besoins personnels immédiats, mais vers les besoins de son peuple, qui a besoin d'être gouverné avec justesse et clairvoyance, avec intuition, intelligence et sagesse! **Et cela plaît à Dieu, tellement qu'il se plaît à donner cette sagesse attendue et en plus, par surcroît, la richesse et la gloire...**

Et à son réveil, quand Salomon revient à Jérusalem, il accomplit les rituels de sacrifices qui nous sont si étrangers aujourd'hui. Or, ces sacrifices sont en fait comme un repas auquel Dieu est invité . Dans l'holocauste, l'animal entier est offert à Dieu, tandis que dans le sacrifice de paix, les meilleures parties de l'animal sont offertes à Dieu, les autres sont partagées dans un repas joyeux avec les proches. L'histoire se termine ainsi par **un repas pour Dieu qui est aussi banquet offert aux serviteurs** Salomon se montre attentif et généreux envers ceux qui l'entourent , preuve supplémentaire de sa sagesse !

Beau début de règne, qui va s'épanouir et se gâter sur la fin... Quel dommage !

Mais hélas, sans doute que le pouvoir risque toujours de faire miroiter des sirènes et de susciter des abus, même chez le plus sage des humains. Le savoir nous permettra peut-être d'éviter les dérives ?

Peut-être aussi que, plus largement, jamais rien n'est définitivement acquis ni gagné , dans nos existences humaines: sans doute il y a sans doute toujours une lutte à mener pour être fidèle à une option de vie, à des valeurs, à une foi à travers le temps et les étapes de la vie.

Et puis..., si Salomon et ses fastes éveillaient en nous de la nostalgie de la folie des grandeurs, souvenons-nous des paroles de Jésus : toute la beauté du monde est à notre portée, mise à notre disposition par ce Dieu qui a prend soin de nous au-delà de ce que nous pouvons imaginer. Oui, dans la nature, si belle, nous sommes comme à la cour de Salomon, pour notre plus grand bonheur ! AMEN

Daphné Reymond